



LA PLACE D'ARMES

Une place à vibrations humaines



La place d'Armes possède plusieurs visages, tout dépend de la lumière de la saison et du moment dans la journée. Forte d'un patrimoine cristallisé par les siècles, elle est un concentré de vie urbaine en même temps qu'un véritable aimant sur le plan touristique.



Tout au long de l'année, la place d'Armes accueille les manifestations populaires les plus variées. On y entend parler à tout moment une bonne partie des langues du monde.

— CHAQUE PASSANT EST UNE HISTOIRE EN MARCHÉ —

La place d'Armes est le cœur battant du Luxembourg, c'est ici que se croisent les chemins de milliers de personnes chaque jour, c'est ici que convergent les événements les plus divers, c'est ici que vous entendez un mélange impressionnant de langues. Vous pouvez passer la journée assis à l'une des terrasses de la place, regarder les gens passer et laisser votre esprit gambader à son aise, parce que chaque personne est une histoire ambulante.

Au gré de ses flux, vous y rencontrerez tous types de personnes occupées à tous types d'activités, il y a ceux qui y viennent pour une raison précise, ceux qui la traversent sans même s'en rendre compte, ceux qui viennent simplement pour rêvasser ou pour tuer le temps. La place d'Armes est notoirement un point de repère dans la ville, un point de convergence pour groupes et individus, un lieu emblématique. En période estivale, on pourra affirmer sans trop risquer de se tromper que la bonne moitié des gens qu'on y croise sont des touristes, ce qu'on vérifie

aisément par un simple contrôle au faciès, à la voix ou au comportement. Les voilà, en mode décontracté, ils vont, viennent et s'arrêtent pour s'émerveiller devant les éléments les plus pittoresques de l'endroit. En provenance des quatre coins de la planète, ils s'étonnent que le cœur battant de Luxembourg soit cette petite place croquignollette, à l'atmosphère intimiste et accommodante.

LE CŒUR PALPITANT DU LUXEMBOURG

En mouvement perpétuel comme sur une scène de théâtre, la place



LE SQUARE JAN PALACH

Entièrement repensé et réaménagé en 2015/2016 par le bureau Arlette Schneiders Architectes, le square Jan Palach fut nommé le 20 août 1969 en hommage à un jeune étudiant qui, en janvier de la même année, s'était immolé à Prague en signe de protestation contre l'occupation de la Tchécoslovaquie par les troupes du Pacte de Varsovie. Au centre du square se trouve le monument Dicks-Lentz, érigé en 1903 en l'honneur des poètes nationaux Dicks (Edmond de la Fontaine, de son véritable nom) (1823-1891) et Michel Lentz (1820-1893), auteur de l'hymne national luxembourgeois et du « Feierwôn ». Le monument est décoré d'un lion, l'animal héraldique des Luxembourgeois. Le forgeron symbolise l'industrie sidérurgique. Sur le pilier est gravée la devise des Luxembourgeois : "Mir wëlle bleiwe wat mir sin" (« Nous voulons rester ce que nous sommes »).



Dans les coulisses, une armada de serveurs, cuisiniers, cafetiers et marchands de souvenirs se préparent pour le grand rush de l'heure de midi.

d'Armes est arpentée différemment à chaque heure du jour. Le matin, elle se lève sur la pointe des pieds, tout est calme, tout est à l'arrêt, les terrasses sont au repos, on ne voit pas âme qui vive. Puis elle s'ébroue, elle fait sa toilette, c'est la mise en place du décor, le ballet des livraisons, l'arrivée des protagonistes, sous la lumière rasante du soleil naissant. Très vite, l'endroit s'anime, les silhouettes affluent de tous les côtés, on prend le café, on achète le journal, on fait un selfie devant le Cercle-Cité ou le square Jan Palach. Puis on repart dans les bureaux, à l'assaut des magasins ou à la découverte d'autres paysages urbains. A quelques mètres du Cercle-Cité, une poignée de vendeurs ambulants ont disposé leurs

étals, des dessins, des bijoux de fantaisie, des accessoires tricotés. A côté de la gelateria, trois artistes peinturlurés exécutent une performance de lévitation de rue, sous les yeux des badauds à la fois sceptiques et émerveillés. Dans les coulisses, une armada de serveurs, de cuisiniers, de restaurateurs et de marchands de souvenirs se préparent pour le grand rush du déjeuner, quand la foule enfin envahit la place et se déverse sur les terrasses. Se suivant en enfilade sur les deux côtés de la place, à l'ombre des platanes, les esplanades juxtaposent allègrement gastronomie et fast-food, il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Les terrasses s'articulent autour du grand espace central respirant,

ponctué du seul kiosque à musique. Cette surface centrale est assez dégagée pour permettre les allées et venues du regard, mais elle n'est pas du tout surdimensionnée, elle garde son caractère d'intimité.

ASSISES EN TOUS STYLES

La place d'Armes est ouverte à tous types de visiteurs : elle offre de nombreuses assises publiques à côté des terrasses des établissements, depuis le porche du Cercle jusqu'au marbre clair autour du monument Dicks-Lentz, en passant par les classiques et très convoités bancs publics sagement disposés sur l'espace central. Inauguré en 1903, le vénérable monument Dicks-Lentz plaît beaucoup



aux enfants qui aiment l'essayer en tant qu'objet d'escalade.

Tout au long de l'après-midi, les va-et-vient continuent de façon ininterrompue, la foule est comme une marée qui monte et qui descend, une étrange cohue où se mêlent touristes ébahis, indigènes affairés, cafetiers et serveurs dignes, visages connus et inconnus.

Puis s'installe le doux miroitement de la fin d'après-midi, la place ralentit le tempo, la foule se fait plus éparse, c'est l'afterwork, le petit verre en terrasse avec les collègues ou les amis, on contemple philosophiquement le flux des passants sur le chemin du départ - en attendant la tombée de la nuit, ses tablées romantiques et son atmosphère empreinte d'une magie nouvelle.

La place d'Armes est sans conteste un haut lieu de la vie sociale et événementielle du Luxembourg, on y

vient autant pour regarder que pour être vu et reconnu. Tout au long de l'année, la plus grande diversité de manifestations et d'animations s'y déroulent de manière concertée ou spontanée. Par son cadre prestigieux, la place a le don de « grandir » le caractère d'un événement privé, par exemple un enterrement de vie de jeune fille, ou d'une célébration populaire, comme la victoire d'un match de football en coupe d'Europe. C'est ainsi que tout en étant le réceptacle du passé historique, la place d'Armes accueille également à bras ouverts les grands et petits événements du présent.

L'HISTOIRE EN QUELQUES LIGNES

La place d'Armes, appelée en luxembourgeois « Plëss », est située au cœur de la zone piétonnière du quartier Ville-Haute. Son emplacement correspond au centre carré d'un quartier

La place d'Armes est l'un des hauts lieux de la vie sociale et événementielle du pays. On y vient pour y voir et pour y être vu...



aménagé selon un plan en damier. Conçue vers la fin du 16^e siècle par Sébastien van Noyen, architecte et ingénieur militaire d'Utrecht, elle ne fut achevée qu'en 1671 sous le gouverneur Jean Charles de Landas. Dès 1685, sous le règne de Louis XIV, les troupes françaises plantèrent des tilleuls sur la place et firent paver le carré, afin d'y installer un corps de garde. De là le nom de place d'Armes. Au cours des deux siècles suivants, la place servit comme lieu de parade aux troupes défendant la ville.

La place d'Armes abrite le Cercle-Cité, le centre de conférences et d'animation culturelle de la ville, inauguré en 2011 et né de la jonction de deux bâtiments attenants, l'ancien Cercle municipal, dominant la place, d'une part, et l'ancien immeuble Cité, situé rue Génistre, d'autre part. Construit au début du 20^e siècle en lieu et place de l'ancien corps de garde (qui fut démantelé et transféré dans le parc Heintz van

C'est étonnant :
cette petite place
croquignollette,
avec son
atmosphère
intimiste, est le
cœur vibrant du
Luxembourg !

Landewyck à Hollerich par l'industriel Joseph Heintz en 1902), le Cercle devint, tout au long du 20^e siècle, le « salon de la ville de Luxembourg », le lieu de rencontre privilégié des habitants qui s'y retrouvaient à l'occasion de bals, de bazars ou encore du tirage de la Loterie nationale, tout en offrant un cadre prestigieux pour

recevoir de très nombreux chefs d'Etat et de têtes couronnées.

Entre 1952 et 1967, le Cercle municipal perdit sa vocation publique pour accueillir les séances du Conseil spécial de ministres et les auditions de la Cour de justice de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). Après le regroupement des institutions européennes dans le nouveau quartier de Kirchberg dans les années 1970, le Cercle s'ouvrit de nouveau au public. Entre 2005 et 2011, le Cercle et le Cité ont fait l'objet d'importants travaux de rénovation, de restauration et d'améliorations techniques, pour aboutir à l'ensemble multifonctionnel que nous connaissons aujourd'hui qui allie l'architecture historique du Cercle et l'aspect futuriste du Cité. Pour marquer leur complémentarité, les deux bâtiments sont d'ailleurs reliés par une passerelle en verre.

› Photos : P. Lobo

REGARDS

On pourrait s'intéresser à une grande partie des immeubles qui entourent la place d'Armes, raconter leur histoire séculaire, on pourrait franchir de nombreuses portes d'entrée et monter aux étages, pour découvrir des trésors en termes d'éléments architecturaux anciens. Dans le cadre de ce reportage « outdoor », nous nous limiterons à trois regards sur la place, celui d'Hubert Bonnier, directeur général de l'un des fleurons hôteliers du Luxembourg, le Place d'Armes, celui d'Anouk Wies, coordinatrice générale du Cercle Cité, et celui de Crucean Cosmin, dessinateur de rue.



ANOUK WIES, COORDINATRICE DU CERCLE-CITÉ

Inauguré en 2011, le Cercle-Cité, le centre de conférences et d'animation culturelle de la ville, est né de la jonction de deux bâtiments attenants, l'ancien Cercle municipal, dominant la place, d'une part, et l'ancien immeuble Cité, situé rue Génistre, d'autre part. Anouk Wies, coordinatrice du Cercle-Cité, nous commente le résonnement de ce bâtiment.

« Le Cercle est, depuis plus de cent ans, un véritable « landmark » pour la ville de Luxembourg. Autour du Cercle, sur la place d'Armes, beaucoup de choses ont changé, mais le Cercle est resté semblable à lui-même, un lieu de rencontre pour les habitants de Luxembourg. On continue d'ailleurs de l'appeler « le salon de la ville », étant donné que ses salons historiques accueillent de nombreux événements représentatifs. Mais le Cercle est ouvert à tous les publics, régulièrement et souvent gratuitement, à l'occasion d'événements comme les thés dansants, les concerts, les expositions... Quand on se trouve devant le Cercle, on se rend compte que la place est un lieu vraiment très fréquenté ; si on reste quinze minutes à un endroit, on va forcément rencontrer beaucoup de personnes que l'on connaît. Même si on ne fait que passer, la place d'Armes est un aimant qui nous attire toujours. »

« Le Cercle est en phase directe avec l'animation et la vie de la place d'Armes »



« C'est le dynamisme de la place d'Armes qui m'anime tous les jours »

HUBERT BONNIER, DIRECTEUR DE L'HÔTEL LE PLACE D'ARMES

Le Place d'Armes résulte de la fusion harmonieuse de plusieurs corps de bâtiment qui ont été reliés par un jeu de passerelles et de verrières. Superbement restauré, il offre un savant mélange de styles Art nouveau, baroque revisité et design contemporain, conjuguant ainsi merveilleusement passé et présent. Outre l'hôtel de luxe, Le Place d'Armes intègre trois restaurants : un bar à vin (Le Café de Paris), une brasserie (Plèss) et un restaurant gastronomique (la Cristallerie). A la direction de cet établissement prestigieux, Hubert Bonnier nous livre sa vision sur la place homonyme.

« C'est le dynamisme de la place d'Armes qui m'anime tous les jours. Quand je sors sur le parvis de l'hôtel, j'observe cette « Plèss » qui vit au rythme des habitants de la ville. Elle accueille les repas de famille le samedi midi, partage café et croissant avec les habitués chaque matin, et se réjouit de recevoir les travailleurs en quête de décompression à la fin de la journée. A l'image de l'Hôtel Le Place d'Armes, la place a traversé les différentes époques qui la caractérisent et reste encore et toujours le cœur du Grand-Duché. L'hôtel s'intègre dignement et discrètement dans l'architecture en ayant conservé la structure et le style des bâtiments fondateurs de l'établissement. Le nom de notre maison est apparu comme une évidence pour honorer et faire perdurer cette splendide place qui nous accueille. »



« La place possède un esprit de village international »

CRUCEAN COSMIN, DESSINATEUR DE RUE.

En provenance de Sibiu, Crucean vient passer une partie de l'été au Luxembourg et ce depuis quelques années. Il se promène dans la capitale avec son cahier et son crayon, repère les immeubles et paysages les plus pittoresques et les traduit dans de très jolis dessins. C'est tout naturellement sur la place d'Armes que, du matin jusqu'en fin d'après-midi, il propose ses œuvres aux chalands - tout en continuant à dessiner certaines scènes ou façades qui l'inspirent.

« La place d'Armes est l'endroit en ville où passe le plus grand nombre de gens, tout au long de la journée, mais on ne s'y sent jamais vraiment envahi par la foule. La place garde un esprit villageois très sympathique, c'est très agréable d'être ici, sans stress, et on engage très facilement la conversation avec des gens de tous les coins du monde, qui parlent les langues les plus variées. Mais il y a aussi de nombreux Luxembourgeois, surtout des collectionneurs, qui sont très intéressés par mes dessins. »